OBSERVATIONS
SUR LES ARAIGNE'ES.

PAR M. HOMBERG.

LA couleur & la figure extraordinaire d'une certaine espece d'Araignées que j'ay rencontrée dans un Jardin à Toulon parmi les fleurs de Tubereuses qui y étoient en grande quantité, m'a donné la curiosité d'en examiner avec soin la figure exterieure, & ensuite aussi celle de toutes autres especes d'Araignées que j'ay pû rencontrer. Je me suis servi d'un Microscope pour découvrir certaines parties dont les yeux seuls ne sont pas capables de s'appercevoir ; & je les ay fait dessiner plus grandes que le naturel, pour les representer comme elles m'ont paru en les regardant au Microscope. 1707.

Je ne donneray icy que la description de six des principales especes de ces Insectes que j'ay vûës, & auſquelles toutes les autres qui me sont connuës se peuvent rapporter.

Les six differentes especes sont, 1°. L'Araignée domestique, c'est à dire celle qui fait sa toile sur les murs & dans les coins des appartemens. 2°. L'Araignée des Jardins, c'est à dire celle qui fait une toile en l'air à peu prés ronde, d'un tissu peu serré, & qui se niche pendant le jour au centre de cette toile. 3°. L'Araignée noire des Caves, ou qui demeure dans les trous des vieux murs. 4°. L'Araignée vagabonde, ou qui ne se tient pas tranquilement dans un nid comme les autres Araignées. 5°. L'Araignée des champs qui a des jambes fort longues, & qu'on appelle ordinairement des Faucheurs, & 6°. L'Araignée enragée, ou la fameuse Tarantule.

J'ay crû qu'il seroit à propos de faire d'abord une description qui convienne en general à toutes les especes

d'Araignées, & de faire remarquer enſuite les caracteres particuliers de chacune de ſes eſpeces que je viens d'énoncer. Je ne prétends pas faire icy une deſcription exacte de la ſtructure de toutes les parties exterieures de cet Inſecte; je rapporteray ſeulement ce que l'on n'en peut pas bien découvrir par la ſimple inſpection & ſans le ſecours du Microſcope.

Tout le corps de l'Araignée ſe peut diviſer en partie anterieure, en partie poſterieure & en pattes. La partie anterieure contient la poitrine & la tête, la poſterieure eſt ſon ventre. Ces deux parties tiennent enſemble par un étranglement ou par un anneau fort petit. La plûpart des Araignées ont la partie anterieure ou la tête & la poitrine couverte d'une croûte dure ou écailleuſe, & le ventre ou ſa partie poſterieure eſt toûjours couverte d'une peau ſouple. Les pattes tiennent à la poitrine, & ſont dures comme toute la partie anterieure. Cette ſtructure eſt differente de celle de pluſieurs autres Inſectes rampans & volans; par exemple, les Demoiſelles & pluſieurs autres ont le ventre & la poitrine attachez enſemble tout d'une venuë & ſans étranglement, nonobſtant que la poitrine ſoit couverte d'une croûte dure, & le ventre d'une peau ſouple; mais leur tête tient à la poitrine par un étranglement fort étroit. Les Fourmis, les Gueſpes & la plûpart des Mouches ont la poitrine attachée au ventre par un étranglement, & la tête attachée à la poitrine par un autre étranglement.

Toutes les Araignées ſont couvertes de poils, auſſi-bien leurs parties dures que les ſouples.

Elles ont ſur differens endroits de la tête pluſieurs yeux fort bien marquez, de differentes groſſeurs, differens en nombres, & differemment placez.

Ces yeux ſont tous ſans paupieres, & couverts d'une croûte dure, polie & tranſparente.

Elles ont dans la partie anterieure de la tête une eſpece de ſerre ou de tenaille, ſemblable en quelque façon aux ſerres ou aux pattes d'Ecreviſſes, qui fait avec le front de

cet animal tout le devant de ſa tête. (*Voyez les Figures* 1. 2. *&* 3.) Cette tenaille conſiſte en deux branches un peu plates, couvertes d'une croûte dure : elles ſont attachées perpendiculairement à la partie inferieure du front, par une peau ſouple qui leur ſert d'articulation ou de charniere, pour ouvrir & fermer ces tenailles. Ces branches ſont garnies de pointes fort dures aux deux bords qui ſe joignent : elles ſervent à attraper leur proïe, & à la tenir auprés de leur bouche qui eſt derriere ces tenailles, pour en tirer ce qui leur ſert de nourriture.

Les branches de ces tenailles ont à leurs extremitez inferieures chacune un ongle cróchu, reſſemblant en quelque façon aux ongles d'un Chat. Ces ongles ſont grands, fort durs & articulez ; de ſorte que l'animal les peut remuer de haut en bas & de bas en haut, ſans qu'il ait beſoin de remuer les branches de ces tenailles. Il y a apparence que ces ongles ſervent pour fermer le bas des tenailles & pour embraſſer la proïe, afin qu'elle n'échape pas des ſerres ; car moïennant ces ongles l'ouverture des ſerres ou des tenailles fait un triangle clos de toutes parts, qui ſans cela n'auroit que les deux côtez. (*Voyez la Fig.* 3.) Ces ongles étant articulez peuvent ſervir auſſi pour hauſſer & pour baiſſer la proïe que l'Araignée tient dans ſes tenailles.

Toutes les Araignées ont huit jambes articulées de même que les jambes des Ecreviſſes : elles ont à l'extrémité de chaque jambe deux grands ongles crochus & articulez.

Il y a à l'extremité de chaque jambe, entre les deux ongles, un paquet comme une éponge un peu moüillée, ſemblable à celui que l'on obſerve aux extremitez des pattes des Mouches. Ce paquet ſpongieux ſert apparemment aux mêmes fins que celui des Mouches, pour marcher les jambes en haut contre des corps polis comme une glace de miroir, où l'uſage des crochets des extremitez de leurs pattes n'a pas de lieu : mais ces éponges fourniſſant une liqueur un peu gluante, ſuffiſent pour les y

coller. Cette liqueur gluante tarit avec l'âge auſſi bien aux Araignées qu'aux Mouches, de ſorte qu'elles ne peuvent pas marcher long-tems de bas en haut contre une glace de miroir ; & même une vieille Araignée ou une vieille Mouche étant tombée par hazard dans une jatte de pourcelaine un peu profonde, elle n'en ſçauroit ſortir, & elle eſt obligée d'y mourir de faim.

Il arrive à peu prés la même choſe aux Araignées pour la matiere qui fournit leur toile. Une vieille Araignée n'a plus de cette matiere dans ſon corps, & elle ne ſçauroit refaire ſa toile rompuë ou emportée ; il faut qu'elle chaſſe une plus foible Araignée de ſa même eſpece, pour recouvrer un nid où elle puiſſe habiter, comme je l'ay obſervé pluſieurs fois. Peut-être que la liqueur des extremitez des pattes eſt la même que celle dont ſe fait la toile, ou lui eſt analogue, puiſqu'avec l'âge elles tariſſent à peu prés de même. Nous en parlerons plus amplement en ſon lieu.

Les Araignées ont outre les huit jambes dont nous venons de parler, & qui leur ſervent pour marcher, encore deux autres jambes plus proches de la tête, avec leſquelles elles ne marchent pas, mais qui leur ſervent de bras & de mains, pour placer & pour retourner leur proïe qu'elles tiennent dans leurs ſerres, afin de la preſenter de toute maniere & en differens ſens à leur bouche, qui eſt placée immediatement derriere leurs tenailles. Cette cinquiéme paire de jambes, ou ces bras ne ſont pas faits de la même maniere dans toutes les eſpeces des Araignées : dans quelques-unes elles reſſemblent parfaitement aux autres jambes, & dans d'autres elles en ſont tout à fait differentes. Nous en remarquerons la difference lorſque nous décrirons les caracteres particuliers de chaque eſpece d'Araignée.

Il y a autour de l'anus de toutes les Araignées quatre petits mamelons muſculeux, larges vers leurs baſes, & pointus vers leurs extremitez. (*V. Fig. 7.*) Ces mamelons ont un mouvement fort libre en tout ſens. Du milieu d'entre ces mamelons ſort comme par une filiere la liqueur gluante

qui produit le fil, dont elles font leurs toiles & leurs nids. Cette filiere a un ſphincter pour s'ouvrir & pour ſe reſſerrer, moïennant quoi elles peuvent filer plus gros & plus fin; & l'Araignée étant ſuſpenduë en l'air par ce fil, s'arrête lorſque la filiere ſe reſſerre, & elle continuë de deſcendre par ſon propre poids quand la filiere s'ouvre.

Voici à peu prés la maniere dont les Araignées fabriquent leurs toiles. Lorſqu'une Araignée fait cet ouvrage dans quelque coin d'une chambre, & qu'elle peut aller aiſément en tous les endroits où elle veut attacher ſes fils, elle écarte les quatre mamelons dont nous venons de parler, & en même tems il paroît à l'ouverture de la filiere une tres-petite goutte de cette liqueur gluante qui eſt la matiere de ces fils : elle preſſe avec effort cette petite goutte contre le mur, qui s'y attache par ſon gluten naturel, & l'Araignée en s'éloignant de cet endroit, laiſſe échaper par le trou de ſa filiere le premier fil de la toile qu'elle veut faire. Etant arrivée à l'endroit du mur où elle veut terminer la grandeur de ſa toile, elle y preſſe avec ſon anus l'autre bout de ce fil, qui s'y colle de même comme elle avoit attachée le premier bout, puis elle s'éloigne environ l'eſpace d'une demie-ligne de ce premier fil tiré : elle y attache un ſecond fil, qu'elle tire parallelement au premier. Etant arrivée à l'autre bout du premier fil, elle achevé d'attacher le ſecond contre le mur, ce qu'elle continuë de même pendant toute la largeur qu'elle veut donner à ſa toile ; (l'on pourroit appeller tous ces fils paralleles, la chaîne de cette toile) aprés quoi elle traverſe en croix ces rangs de fils paralleles, attachant de même l'un des deux bouts contre le mur, & l'autre bout perpendiculairement ſur le premier fil qu'elle avoit tiré, laiſſant ainſi tout à fait ouvert l'un des côtez de ſa toile, pour y donner une entrée libre aux Mouches qu'elle y veut attraper ; (l'on pourroit appeller la trame de la toile, ces fils qui traverſent en croix les premiers fils paralleles, que nous avons appellez la chaîne) & comme ces fils fraîchement filez ſe collent contre tout ce qu'ils touchent, ils ſe collent

en croix les uns ſur les autres, ce qui fait la fermeté de cette toile; au lieu que la fermeté des toiles que nous faiſons pour nos uſages conſiſte dans le riſſu ou dans l'entrelaſſement des fils de la trame avec ceux de la chaîne; ce qui eſt un ouvrage plus raiſonné.

Afin que les fils qui ſe croiſent ſe collent enſemble avec plus de fermeté, l'Araignée manie avec les quatre mamelons de ſon anus, & elle comprime en differens ſens tous les endroits où les fils ſe croiſent à meſure qu'elle les couche les uns ſur les autres: elle triple ou quadruple les fils qui bordent ſa toile; pour les fortifier & pour les empêcher de ſe déchirer aiſément.

Une Araignée peut fournir deux ou trois fois de la matiere pour faire une toile neuve, pourvû qu'elle n'en ait pas fait une trop grande la premiere fois, ce qui pourroit épuiſer la matiere de ces fils; après cela ſi elle manque de toile, il faut qu'elle occupe par force la toile d'une autre Araignée, ou qu'elle trouve quelque toile abandonnée; car les jeunes Araignées abandonnent leurs premieres toiles pour en faire des neuves, & ſi les vieilles Araignées, c'eſt à dire les domeſtiques n'en trouvent pas, il faut qu'elles periſſent, car elles ne ſçauroient vivre ſans toile; mais il y a quelques autres eſpeces d'Araignées qui n'en ont pas tant beſoin. Voilà pour les toiles qui ſe font dans les coins des Chambres: mais pour les toiles des Jardins qui ſont en l'air, & dont les endroits qui les ſoûtiennent ne ſont pas aiſément accéſſibles aux Araignées, voici comment elles s'y prennent pour les conſtruire. L'Araignée ſe met en un tems calme au bout de quelque branche d'arbre, ou ſur quelqu'autre corps qui s'avance en l'air; elle s'y tient ferme ſur ſix pattes ſeulement, & avec les deux pattes de derriere elle tire de ſon anus peu à peu un fil de la longueur de deux ou trois aunes ou plus, qu'elle laiſſe floter en l'air, juſqu'à ce que le vent l'ait pouſſé contre quelque matiere ſolide, où ce fil ſe colle promptement par ſon gluten naturel: l'Araignée tire de tems en tems ce fil à ſoi, pour connoître ſi le bout qui

flote

flote en l'air s'eſt attaché quelque part, ce qu'elle connoît par la réſiſtance qu'elle ſent lorſqu'elle tire ce fil ; alors elle bande un peu ce fil, & l'attache avec les mamelons de ſon anus à l'endroit où elle ſe trouve. Ce fil lui ſert de pont ou d'échelle pour aller à l'endroit où le hazard l'a attaché, moïennant quoi elle double ce premier fil, qu'elle triple ou quadruple ſelon ſon inſtinct, ou plutôt ſelon la longueur du fil pour le fortifier plus ou moins ; puis elle ſe met à peu prés au milieu de ce fil, & elle tire de ſon anus avec ſes deux pattes de derriere un nouveau fil, qu'elle laiſſe flotter en l'air, comme elle a fait au premier fil, & lorſqu'elle s'apperçoit que ce nouveau fil flotant s'eſt attaché quelque part, elle le bande un peu, & elle attache avec ſes mamelons le bout qu'elle tient, autant perpendiculairement qu'elle peut, ſur le milieu du premier fil ; & le fortifie en le doublant ou en le triplant, comme elle avoit fait le premier fil. Elle fait cela ſi ſouvent, que le milieu du premier fil devient un centre, d'où ſortent pluſieurs rayons, ce qu'elle continuë juſqu'à ce qu'elle puiſſe aller ſur des fils de traverſe, de l'extremité de l'un des rayons aux extremitez des autres rayons ; alors elle attache un nouveau fil au centre, qu'elle tire le long de l'un des rayons, & de-là au milieu de l'un des fils de traverſe, où elle l'attache avec ſes mamelons, & par ce moïen elle fait autant de rayons qu'elle le trouve à propos. Tous les rayons étant faits, elle ſe remet au centre, elle y attache un nouveau fil, qu'elle couche & qu'elle attache en ſpirale ſur les rayons depuis le centre juſqu'à la grandeur qu'elle veut donner à ſa toile. Cela étant fait elle ſe niche dans le centre de ſa toile, toûjours la tête en bas, peut-être pour éviter la grande clarté du Ciel, n'ayant pas de paupieres pour la modifier ; ou plutôt pour ſoûtenir & pour repoſer ſon gros ventre ſur une large baſe de ſa poitrine, à laquelle ſont attachées les jambes qui portent tout l'animal ; au lieu que tenant la tête en haut, le ventre qui eſt fort gros ne pendroit qu'à

un petit filet par où il eſt attaché à la poitrine, ce qui pourroit l'incommoder.

L'Araignée ne ſe tient dans le centre de ſa toile que pendant qu'il fait jour : elle ſe retire la nuit, ou quand il pleut, ou quand il fait grand vent, dans une petite loge qu'elle s'eſt faite à l'extremité de ſa toile, ſous la feüille d'un arbre ou d'une plante, ou en quelqu'autre endroit plus ſolide que ſa toile, & qui lui puiſſe donner un abri contre la pluïe. Elle choiſit ordinairement cet endroit vers la partie la plus élevée de ſa toile, apparemment pour s'y refugier promptement dans la neceſſité ; car la plûpart des Araignées montent fort aiſément & bien plus vîte qu'elles ne deſcendent.

Les Araignées attendent des Mouches ou quelqu'autres Inſectes qui ſe viennent embarraſſer dans ces toiles, & qui leur ſervent de nourriture. Quand la Mouche eſt petite, l'Araignée la prend dans ſes tenailles, & l'emporte dans ſon nid pour s'en nourrir ; mais quand la Mouche eſt un peu groſſe en comparaiſon de l'Araignée, & qu'avec ſes aîles & avec ſes pattes elle la peut incommoder ; alors l'Araignée l'entoure & l'envelope d'une grande quantité de fils qu'elle tire de ſon anus pour lier & pour garoter la Mouche, juſqu'à ce qu'elle ne puiſſe plus remuer ni aîles ni pattes, & l'Araignée l'emporte paiſiblement dans ſon nid & s'en repaît. Quelquefois la Mouche eſt ſi groſſe & ſi forte, que l'Araignée n'en peut pas venir à bout ; alors bien loin d'embarraſſer davantage cette Mouche, l'Araignée la détache où elle déchire l'endroit de la toile où la Mouche tient, & la jette dehors, & elle racommode immediatement aprés ſa toile déchirée, où elle en refait une neuve.

Toutes les Araignées mâles ſont plus petites que les Araignées femelles dans leurs eſpeces. Cela va ſi loin, que j'ay peſé juſqu'à cinq & ſix Araignées mâles des Jardins contre une femelle de la même eſpece pour en trouver le poids égal, ce qui eſt aſſez commun dans la plûpart des Inſectes, tout au contraire des quadrupedes, dont les

mâles ſont plus grands & plus forts que les femelles.

Les Araignées de toutes les eſpeces ſont ovipares, avec cette difference que les unes font une grande quantité d'œufs, comme ſont celles des Jardins, & celles qu'on appelle communément des Faucheurs, & que les autres en font fort peu, comme les domeſtiques, &c. Elles font leurs œufs ſur une portion de leur toile qu'elles lient enſemble en un peloton, & qu'elles couvent dans leurs nids. Lorſqu'on les chaſſe de leurs nids dans le tems qu'elles couvent, elles prennent ce peloton d'œufs dans leurs tenailles, que nous avons décrites cy-deſſus, & l'emportent avec elles. Tout auſſi-tôt que les petits ſont éclos, ils commencent à filer, & ils groſſiſſent quaſi à vûë d'œil, ſans que j'aye pû découvrir qu'ils prennent de nourriture. Si par hazard il leur vient un tres-petit Moucheron, ils ſe jettent deſſus, & font comme s'ils s'en nourriſſoient: mais s'il ne leur en vient point pendant un jour ou deux ou plus, ils ne laiſſent pas de croître tout de même que s'ils avoient pris de la nourriture, c'eſt à dire qu'ils grandiſſent dans le commencement de leur âge plus du double par chaque jour, ſans prendre aucune nourriture ſenſible.

Les caracteres particuliers de chaque ſorte d'Araignées conſiſtent en la differente poſition de leurs yeux. Nous ne laiſſerons pas de remarquer encore d'autres differences conſiderables, mais qui ne ſont pas generales.

L'Araignée domeſtique qui fait la premiere ſorte, a huit yeux placez ſur ſon front en ovale. Ces yeux ſont petits & à peu prés de la même grandeur. (*Voyez la Fig.* 1.) Cette Araignée fait une grande & large toile dans les coins & contre les murs des chambres: ſes bras reſſemblent parfaitement à ſes jambes, à la réſerve qu'ils ſont un peu plus courts, & qu'elle ne les poſe jamais à terre. Cette eſpece quitte ſa dépoüille tous les ans, ou elle change de peau, même aux pattes, comme les Ecreviſſes, ce que je n'ay obſervé qu'à cette ſeule eſpece d'Araignées. Elle vit long-tems; j'ay vû une même Araignée pendant

quatre ans : elle ne grandiſſoit gueres de corps, mais beaucoup de jambes. Il vient à cette ſorte d'Araignée quelquefois une maladie qui les fait paroître horribles : c'eſt qu'elles deviennent toutes pleines d'écailles, qui ne ſont pas couchées à plat les unes ſur les autres, mais elles en ſont heriſſées, & parmi ces écailles il ſe trouve une grande quantité de petits Inſectes approchans de la figure des poux des mouches, mais beaucoup plus petits. Lorſque cette Araignée malade court un peu vîte, elle ſecouë & elle jette à bas une partie de ces écailles & de ces petits Inſectes. Cette maladie eſt rare dans nos païs froids ; je ne l'ay obſervée que dans le Royaume de Naples. L'Araignée en cet état ne demeure pas long-tems en la même place, & étant enfermée elle meurt promptement.

La ſeconde eſpece eſt celle des Jardins, qui fait une grande toile ronde en l'air, dont elle occupe ordinairement le centre : elle a quatre grands yeux placez en quarré au milieu du front, & deux yeux plus petits à chaque côté de la tête. (*Voyez la Fig.* 2.) Les femelles de cette eſpece ont les plus gros ventres que j'aye vû aux Araignées, les mâles en ſont fort menus : elles ſont de differentes couleurs, ordinairement elles ſont feüille-morte, tachetées de blanc & de gris, quelquefois elles ſont toutes blanches, comme celles que j'ay trouvées à Toulon parmi les fleurs de tubereuſes. J'en ay trouvé auſſi de differentes couleurs vertes, elles ne ſont pas de la même groſſeur : les vertes ſont les plus petites, les blanches ſont plus groſſes, & les griſes les plus groſſes de toutes. J'ay verſé de l'eſprit de vin ſur cette eſpece, elles n'ont pas paru en être inquietées, non-plus que de l'eau-forte, ni de l'huile de vitriol, mais l'huile de therebentine les a tuées dans le moment ; ce que j'ay pratiqué ſouvent pour détruire les nichées des jeunes Araignées de cette eſpece, dans leſquelles il s'en trouve quelquefois une centaine à la fois, & qui en peu de jours occupent tout le Jardin & gâtent beaucoup de plantes.

La troiſiéme eſpece eſt celle des Araignées des caves,

& de celles qui ſont leurs nids dans les vieux murs : elles ne m'ont paru avoir que ſix yeux, toutes les autres eſpeces en ayant huit. Ces yeux ſont placez deux au milieu du front, & deux à chaque côté de la tête, tous ſix à peu prés de la même grandeur. (*Voyez la Fig.* 3.) Les Araignées de cette eſpece ſont toutes de couleur noire & fort veluës : elles ont les jambes courtes, & elles ſont plus fortes & plus méchantes, & vivent plus long-tems que la plûpart des autres Araignées. Quand on en a pris une, elle ſe défend & elle mord l'inſtrument qui la tient ; & ayant été percée par le ventre, elle vit quelquefois plus de deux fois vingt-quatre heures ; au lieu que toutes les autres Araignées meurent promptement quand on leur a percé le ventre, & ne ſe défendent ni ne mordent jamais quand on les a priſes. Au lieu de toile pour prendre des Mouches, celles-cy ne font que tirer ſimplement des fils de ſept à huit pouces de long qui ſortent de leurs nids comme des rayons, & qui ſont attachez au mur autour du trou qu'elles habitent : l'Inſecte qui marche ſur ce mur, & qui l'heurte contre quelqu'un de ces fils en l'ébranlant un peu, avertit l'Araignée qui eſt dans le trou, qui dans le même inſtant en ſort avec une vîteſſe extraordinaire, & emporte l'Inſecte. J'ay vû emporter une Gueſpe fort vive par une de ces Araignées, auſquelles les autres Araignées ne touchent pas, tant à cauſe de leurs aiguillons, qu'à cauſe des écailles dures dont tout le corps de la Gueſpe eſt couvert : mais la partie anterieure & les jambes de cette Araignée étant couverte d'une écaille extrêmement dure, & la poſterieure ou le ventre étant couvert d'un cuir épais & fort ſerré, elles ne craignent apparemment pas l'aiguillon de la Gueſpe ; & les tenailles de cette Araignée étant tres-fortes & tres-dures, elles ſont capables de briſer les écailles de la Gueſpe.

La quatriéme eſpece d'Araignées eſt de celles que nous avons appellées vagabondes, à cauſe qu'elles ne ſont pas ſedentaires dans leurs nids comme ſont toutes les autres Araignées, qui attendent tranquilement que leur proïe

vienne les trouver, au lieu que celles-cy vont chercher leur proïe & la chaſſent avec beaucoup de ruſes & de fineſſes. Elles ont deux grands yeux au milieu du front, deux plus petits aux extremitez du front, deux de la même grandeur ſur le derriere de la tête, & deux fort petits entre le front & le derriere de la tête. (*Voyez la Fig.* 4.) Les Araignées de cette eſpece ſont de differentes grandeurs, & de differentes couleurs; j'en ay vû de blanches, de noires, de rouges, de griſes & de tachetées. Elles ont une partie de leur corps differente de toutes les autres eſpeces, qui eſt que l'extremité de la cinquiéme paire des jambes que nous avons appellé leurs bras, ſe termine en un bouquet de plus, au lieu qu'à toutes les autres Araignées elle ſe termine en deux crochets comme les autres jambes. Ce bouquet de plumes eſt ordinairement de la même couleur que le reſte du corps de l'animal, & égale quelquefois la grandeur de toute la tête. Cette Araignée s'en ſert pour les jetter ſur les aîles de la Mouche qu'elle a attrapée, afin d'en arrêter le mouvement, dont elles ſeroient fort incommodées, n'ayant pas les mêmes moyens que les autres Araignées de les embarraſſer & de les lier avec des filets qu'elles ne font point.

La cinquiéme eſpece eſt de celles des campagnes, que l'on nomme ordinairement des Faucheurs. Cette eſpece a la partie anterieure, ou la tête & la poitrine plate horizontalement & preſque tranſparente, étant couverte d'une écaille fort fine, liſſe & blanchâtre. Il y a une grande tache noire ſur ſa tête, que je crois être le cerveau, qui paroît à travers l'écaille tranſparente qui le couvre. Cette Araignée a huit yeux placez d'une maniere extraordinaire: il y en a deux au milieu du front, tres-petits & fort proches l'un de l'autre, de ſorte qu'on pourroit les prendre tous deux pour un petit corps oval. Aux extremitez du front à droite & à gauche il y a deux petites boſſes, & ſur le ſommet de chacune de ces boſſes il y a trois yeux placez en treffle fort proches les uns des autres. (*Voyez la Fig.* 5.) Ces yeux-cy ſont plus gros que les deux du milieu;

ils ont une cornée fort boſſuë, blanche & tranſparente, quoique le fonds en ſoit noir, au lieu que les deux yeux du milieu ſont tout à fait noirs. Il part de chacune de ces boſſes, auſſi-bien que des deux yeux du milieu, un canal fort ſenſible. Ces trois canaux vont ſe rendre dans cette tache noire qui me paroît être le cerveau. A meſure que ces canaux s'éloignent des yeux, ils s'approchent les uns des autres pour donner à peu prés dans le même endroit du cerveau. Ces canaux contiennent apparemment les nerfs optiques, & en ſont les gaines. Les jambes de ces Araignées ſont fort menuës, & beaucoup plus longues à proportion que celles des autres Araignées ; mais leurs bras ſont extrêmement courts & fort charnus, ne reſſemblant aucunement aux jambes, comme ils ſont à la plûpart des autres Araignées. Leurs jambes ſont ſi pleines de poils, qu'elles paroiſſent au Microſcope des plumes à écrire.

La ſixiéme eſpece d'Araignée eſt celle des fameuſes Tarentules : elle a port & la figure à peu prés de nos Araignées domeſtiques ; mais elle eſt dans toutes ſes parties beaucoup plus forte & plus robuſte : elle a les jambes & le deſſous du ventre tachetez de noir & de blanc ; mais le deſſus de ſon ventre auſſi-bien que toute ſa partie anterieure ſont noirs : ſa tête & ſa poitrine ſont couverts d'une ſeule écaille noire, qui reſſemble parfaitement à une petite Tortuë. Les Araignées de cette eſpece ont huit yeux, qui ſont tout à fait differens de ceux des autres eſpeces d'Araignées, tant en couleur qu'en conſiſtance. Tous les yeux des autres Araignées ſont noirs ou rouges tirant ſur le noir, & ſont tous couverts d'une écaille dure & tranſparente qui reſtent tels aprés leur mort : mais ceux-ci ſont couverts d'une cornée humide & tendre, qui ſe fletrit & s'enfonce aprés leur mort : la couleur en eſt d'un blanc tirant un peu ſur le jaune doré, brillante & étincellante comme ſont les yeux des chiens & des chats quand on les voit dans l'obſcurité. Ces yeux ſont ſituez quatre en quarré au milieu du front, & quatre en une li-

gne horizontale : au-deſſous de ces quatre premiers ces derniers-ci bordent le bas du front, & ſont placez immediatement au-deſſus de la racine de ſes tenailles. Ces yeux ſont differens en groſſeur : les quatre premiers ſont à peu prés de même, & ont environ une ligne de diametre, & ſont bien viſibles ſans Microſcope ; mais ces derniers-ci n'ont que la moitié du diametre des premiers. Les Tarantules ſont fort méchantes & mordent volontiers quand elles ſont en chaleur. J'en ay vû à Rome, mais on ne les y craint point, parcequ'on n'a pas d'exemple qu'elles y ayent incommodé quelqu'un : mais dans le Royaume de Naples elles font beaucoup de mal, peut-être parcequ'il y fait plus chaud qu'à Rome. Les ſimptômes qui arrivent à ceux qui en ont été bleſſez ſont bizarres, auſſi-bien que la gueriſon. Ils ont été décrits par pluſieurs Auteurs Italiens & François ; & quoique leur hiſtoire paroiſſe tenir un peu du fabuleux, elle ne laiſſe pas d'être vraie & fort extraordinaire. M. Geoffroy nous en a donné une deſcription dont l'extrait a été inſeré dans l'Hiſtoire de l'Academie de l'année 1702. que l'on peut conſulter ſi on en veut être plus amplement inſtruit.

OBSERVATION

Du paſſage de la Planete de Mars par l'Etoile nebuleuſe de l'Ecreviſſe, faite le mois de Juin de l'année 1707.

PAR M. MARALDI.

1707. 30. Juillet. AU commencement du mois de Juin de cette année 1707, nous avons obſervé autant que les nuages l'ont pû permettre le paſſage de la Planete de Mars par les Etoiles qui compoſent la nebuleuſe de la Conſtellation de l'Ecreviſſe. Comme cet amas d'Etoiles occupe dans le Ciel environ un degré d'un grand cercle, Mars emploïa quaſi

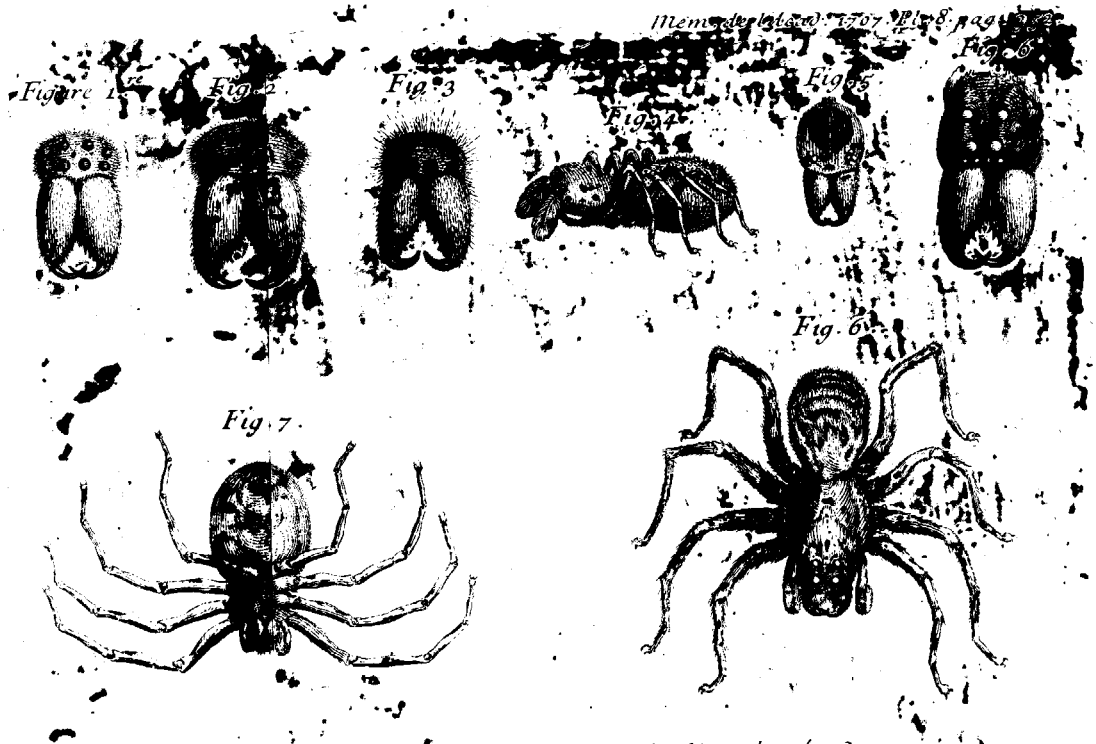


Fig. 1re Represente les yeux et les serres de l'araignée domestique.
Fig. 2. l'Araignée des Jardins, qui se tient à l'air au milieu de sa toille.
Fig. 3. l'Araignée noire, qui habite dans les trous des vieux murs.
Fig. 4. l'Araignée vagabonde, qui ne se tient pas dans un nid comme les autres araignées, et qui va à la chasse aux mouches et autres insectes
Fig. 5. la teste et les yeux de l'araignée des champs, appellée communement le faucheur.
Fig. 66 la Tarentelle.
Fig. 7 Araignée renversée qui montre les mamelons de son anus, dont elle se sert pour filer.

Observations sur les araignées - M. HOMBERG
Académie royale des sciences - Année 1707

ZOOLOGIE